

	Com Joseph : Né le 12-03-1863 à Spézet ; 1887, prêtre et vicaire à Saint-Thurien ; 1893, vicaire à Coray ; 1900, vicaire à Névez ; 1907, recteur de Plounévez ; 1914, recteur de Hanvec ; 1916, recteur de Lennon ; décédé le 15-01-1933. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1933 p. 80-81.
--	--

M. Joseph-Marie Com, Recteur de Lennon, a été rappelé à Dieu le 14 janvier. C'est le dimanche 4 décembre, qu'il avait ressenti les premières atteintes du mal auquel il a succombé. Au début son état n'inspira aucune inquiétude sérieuse et sa forte constitution faisait espérer qu'il se remettrait facilement. Mais les soins les plus dévoués, qui lui furent prodigués par son vicaire, le clergé du voisinage et les membres de sa famille, assidus à son chevet, n'ont pu enrayer les progrès de la maladie et, peu à peu, toutes chances de guérison disparurent. M. Com lui-même ne s'est jamais fait d'illusion sur la gravité de son état et la mort ne l'aura pas surpris. Il s'y était préparé dès les premières semaines, en demandant l'Extrême-Onction et en faisant le sacrifice de sa vie. Jusqu'à la fin, il s'abandonna entièrement à la sainte volonté de Dieu, acceptant les plus cruelles souffrances avec une parfaite résignation. Il déplorait seulement que sa maladie, en se prolongeant, occasionnât un surcroît de fatigues aux personnes qui le soignaient. Que de fois ne leur a-t-il pas dit : « Vous vous mettez trop en peine pour moi » ! Et ainsi M. le Recteur de Lennon aura toujours montré cette délicatesse de sentiments qui lui valut l'affection de tous ceux qui l'ont connu.

Joseph-Marie Com était né en 1863, à Spézet, d'une famille profondément chrétienne. Il quitta, de bonne heure, son village de Palaé, auquel il demeura très attaché, pour le collège de Langonnet, puis pour le Petit Séminaire de Pont-Croix, où il termina de solides études secondaires. Il entra ensuite au Grand Séminaire de Quimper et fut ordonné prêtre en 1887. Successivement vicaire à Saint-Thurien, à Coray, à Névez, et recteur de Plounévez (1907-1913), de Hanvec (1913-1915), de Lennon, il fut, dans ces divers postes, l'homme du devoir et partout il a passé en faisant le bien. Il n'aimait pas le bruit et tenait à passer inaperçu, mais il ne réussissait pas à cacher sa bonté et sa douceur, et c'est surtout par un zèle aimable qu'il a gagné les âmes et les a conduites à Dieu. Doué de qualités aussi précieuses, M. Com ne pouvait qu'être généreux et hospitalier. Son presbytère était ouvert à tous ; les pauvres principalement s'y présentaient en toute confiance, sûrs d'y recevoir toujours une large aumône, et, seuls, ils pourraient faire connaître la mesure de la générosité du bon recteur.

Le jour de l'enterrement, les paroissiens surent bien prouver quel profond respect et quelle sincère affection ils portaient à leur regretté pasteur ; ils remplissaient, le matin, l'église de Lennon, et l'après-midi, malgré la rigueur du froid, ils tinrent, au nombre d'une centaine, à accompagner sa dépouille mortelle jusqu'à Spézet, où elle fut inhumée. Plus de 70 prêtres, dont 45 à Lennon, attestaient éalement par leur présence la grande estime dont jouissait le défunt parmi ses frères dans le sacerdoce.